



Sociodidactique et Contextualisation

Orientations épistémologiques et méthodologiques pour
la recherche en didactique des langues et des cultures

Marielle Rispaïl

Philippe Blanchet

Séminaire AUF Recherches en Didactique des Langues et des Cultures

Mauritius Institute of Education, Maurice, 26 et 27 mars 2013

Plan de l'intervention

1. Qu'est-ce que la contextualisation en DLC?

- Distinguer sans les dissocier *recherche en didactique* (« didactologie ») et *intervention didactique*
- Pourquoi des « approches contextualisées » dans la recherche en DLC?
- Réfléchir à la notion de *contexte* et à celle de *contextualisation*

2. Une variante de recherches et d'interventions contextualisées: l'approche sociodidactique

- Sociolinguistique et didactique
- Quelques exemples
- Caractéristiques principales

3. Discussion

Distinguer *intervention didactique* et *recherche en didactique* (sans les dissocier)

Intervention en didactique des langues et des cultures : ensemble des procédés et modalités d'enseignement et d'apprentissage des langues et des cultures

Recherche en didactique des langues et des cultures: observation / analyse / interprétation des procédés et modalités (ressources, pratiques, représentations) relatifs aux enseignements et apprentissages linguistico-culturels, débouchant souvent sur des interventions



Pourquoi des approches contextualisées?

- Une théorisation sociolinguistique des phénomènes langagiers
- Une théorisation humaine et sociale des phénomènes didactiques
- Rôle important d' une interdisciplinarité intégrée
- Une méthode de recherche liant l'observation, la théorisation et l'intervention
- Une démarche interprétative d' analyse – compréhension

Contextes, situations, une question de focalisation

- Le *contexte* est « ce sur vers quoi ne convergent pas les focales / ce qui n'est pas au centre de la focalisation / ce depuis quoi on règle les focales (y compris le contexte du chercheur et de la recherche) mais qu'on fait entrer dans le champ (le hors champ n'est pas pris en compte) »
 - Le *phénomène étudié* est « ce sur quoi convergent les focales (le point de mire) »
 - La *situation* (didactique / sociolinguistique) est « le réseau ponctuel d'interactions mutuelles directes entre des acteurs-locuteurs ici et maintenant »
- > Nécessité d'explicitier les critères selon lesquels on sélectionne les phénomènes, les situations, les contextes, les hors champ

Du contexte à la contextualisation comme processus interprétatif dans une recherche

- *Contextualiser* ≠ « mettre en contexte »
 - *Contextualiser* = « attribuer des significations à des phénomènes sur lesquels on focalise, qu' on inscrit dans le continuum des pratiques sociales en mobilisant d' autres phénomènes qu' on choisit de faire entrer dans le champ mais qui ne sont pas au centre de la focale »
- > Ne pas oublier les temporalités (problème de l' image arrêtée / de l' absence de perspective diachronique) : prendre en compte l'histoire et les projets

2. Une variante de recherches et d'interventions contextualisées: l'approche sociodidactique

C'est-à-dire ?

« socio » comme social ou sociolinguistique,
« discours sur et de la société »

« didactique » pour « discours sur les
enseignements / apprentissages »

→ = une didactique qui prend en compte les
paramètres sociolinguistiques des situations et
contextes dans lesquelles elle s'inscrit,

→ = une sociolinguistique qui s'intéresse
particulièrement à l'école comme objet social,
socialement construit.

→ = deux composantes dont la résultante est
*l'étude des pratiques langagières liées aux
langues et à l'école*, écrites et orales.



Les 2 composantes **sociolinguistique + didactique**
peuvent présenter des combinaisons variées :

1 – *en proportions*

SL 50 % + D 50 %

et toutes les variations possibles dans un continuum

10 / 90 ←====→ 90 / 10

2 – *en structure*, chacune peut *inclure* l' autre :

- la sociolinguistique : objectif général d' une recherche incluant des paramètres didactiques
- la didactique : domaine inclusif d' une recherche s' appuyant sur des paramètres sociolinguistiques

3 – *en dynamique* : deux volets d' une recherche peuvent se développer séparément et délimiter une *intersection* sociodidactique, comprenant des éléments de chaque volet.

4. Dans tous les cas, un principe commun :

« Enseignants et élèves (et tous les autres acteurs de l' école, plus ou moins proches de la situation d' enseignement / apprentissage) sont des sujets socialement situés ».

Quelques exemples de discours sociolinguistiques à prendre en compte dans une recherche en sociodidactique

Exemple 1 : Rékia est Marocaine de nationalité, arrivée en France à 11 ans, berbérophone par sa famille. Extraits d' un entretien réalisé quand elle a 18 ans, année de son baccalauréat. Le berbère est une langue minorée du Maroc (la situation a changé depuis l' entretien).

« Question : Comment as-tu vécu qu' on te parle arabe en classe (à 7 ans) alors que tu parlais berbère à la maison ?

Rékia : d' abord **c' était un choc** / parce que c' était très très compliqué le rapport qu' il y avait entre l' arabe et le berbère / tu arrives et on te dit : tu parles quelle langue ? et tu comprends pas le monde dans lequel tu vis / **t' as un mépris envers toi-même** parce que tu dis à quelqu' un : je parle berbère / et surtout chez les petits / dans l' enfance / c' est comme si tu dévoiles ben je suis / **je suis / à l' état animal** / c' est un peu exagéré mais c' est un peu ça / **oui inférieur** /

(...)

Q : et quand tu as découvert le français à ton arrivée en France ?

R : je suis arrivée, je connaissais l' alphabet / je connaissais le chien le chat parce que **la manière dont on travaille ici et là-bas c' est pas la même chose** / par exemple il faut rédiger / je me rappelle « imagine ce qui s' est passé » et tu dois revenir avec 5 ou 6 lignes / mais l' imagination ça fait pas partie de la culture arabe / je connaissais seulement l' alphabet à l' écrit / ça a été très dur (pensive) **une langue c' est une souffrance** / une nouvelle langue c' est une souffrance »

entretien réalisé par Marielle Rispaïl, Revue *Passerelles*, n° 24, Thionville 2002, pp. 195-199.

Exemple 2 : Daniel L., d'origine francique (une des langues minorées de France, en Lorraine) parle *le platt*, nom populaire de cette langue. Extrait de son ouvrage *La Lorraine francique : culture mosaïque et dissidence linguistique*, chapitre 3 « L'enfance d'un bâtard : Quand et comment j'ai perdu ma langue maternelle », pp. 61-74, L'Harmattan, 1996, Paris.

« Aussi étrange que cela puisse paraître, je me souviens de l'instant précis où le couperet est tombé. C'était exactement le jour où je suis revenu de ma première colonie de vacances avec mon frère. J'avais neuf ans, et quand nous sommes sortis du bus, nous chantions une chanson espagnole (...). Dans la voiture, mon frère et moi répondons en français aux questions que nos parents nous adressent en platt. Le fait est si étrange qu'il nous éclabousse la conscience (...). Mon père dit : « mais vous parlez français maintenant ? ». Ils sourient – nous aussi. Des sourires jaunes qui cherchent à cacher quelque chose dans leur brèche idiote. (...) Nous étions tout d'un coup devenus des étrangers. Des étrangers pour nous-mêmes. »

(cité par L.-J. Calvet, postface *LIDIL* n° 44, Grenoble, 2011)

Exemple 3 : extraits de *Entre deux langues, Bilinguisme et autobiographie*, Cellier-Gelly M. *et al.*, ADAPT éd., Montpellier, 2004

On peut transformer une expérience sociolinguistique en œuvre d'art, **ou plutôt la (re)construire**, grâce au processus de création artistique (chansons, littérature).

L'écriture

→ une mise en scène

→ une mise à distance

cf. *Hervé Bianciotti, écrivain né en Argentine de parents piémontais (Italie). Il écrit en français. Souvenirs de son enfance dans la pampa.*

« (Mes parents) eurent la clairvoyance d'imposer à leurs enfants l'usage unique de l'espagnol dans une contrée où le dialecte piémontais demeurerait une habitude tenace. Ils le parlaient entre eux, pour préserver sans doute leurs secrets, de sorte que **la langue maternelle, ou paternelle, autour de laquelle l'âme se forme, restera pour moi la langue interdite** ». *Ce que la nuit raconte un jour*, Grasset, Paris, 1992.

Exemple 3

Elias Canetti: écrivain bulgare, ses 2 grands-pères sont juifs espagnols, il entend l'hébreu et l'espagnol à la maison. Ses parents se parlent en allemand. Il écrira en allemand (prix Nobel 1981).

« Quand il rentrait de l'affaire, mon père se mettait aussitôt à parler avec ma mère. (...) Ils avaient une langue bien à eux, inconnue de moi, l'allemand, qui les ramenait au temps heureux où ils étaient étudiants à Vienne. (...) J'avais donc de bonnes raisons pour me sentir exclu quand mes parents se lançaient dans leurs conversations. ***Ils devenaient extraordinairement gais et allègres***, et moi je remarquais cela et ***associais cette métamorphose à la sonorité de la langue allemande.*** »

Histoire d'une jeunesse, A. Michel, 1980.

Que tirer de ces exemples, des objets de recherche ?

- besoin de la sociolinguistique pour définir comme « langue » toute pratique langagière sociale partagée par une communauté
- le *lien langue / culture*,
- donc la dimension interculturelle de toute expérience (socio)linguistique
- importance du vécu, du « je » (biographies langagières)
- mise en valeur des *cultures d'apprentissage*
- ouverture des recherches à la *dimension familiale*
- mise au jour, par leur verbalisation, des *rapports de force* entre les langues

Quelques caractéristiques des recherches sociodidactiques :

- recherches de la complexité
- forte composante *énonciative* des analyses (je, nous, on, déictiques, rapports au temps et à l' espace, etc.)
- des recherches *empiriques*, écologiques
- une prépondérance (non exclusive) des *données orales*
- des analyses *qualitatives*
- des méthodes d' *enquête* qui empruntent à la sociolinguistique
- des *observations* et non des expérimentations
- souvent des *doubles corpus*, des méthodes *comparatives*
- une posture de chercheur qui amène à poser des *questions de recherche* plus que des hypothèses
- des résultats *jamais généralisables*, transférables avec prudence

→ *une question centrale* :

« *Comment prendre en compte, en situation d'enseignement-apprentissage, les dynamiques plurilingues du monde ?* »

Merci de votre écoute et place à la discussion...

Contacts

Philippe Blanchet

philippe.blanchet@univ-rennes2.fr

Marielle Rispaïl

rispaïl.marielle@wanadoo.fr

